

*EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. HUYGHENS,
touchant une nouvelle invention d'Horloges
très-justes & portatives.*

Ayant trouvé une invention long-temps souhaitée, ^{1675. P. 68.} par laquelle les Horloges sont rendus très justes ensemble & portatives, je crois que ce sera faire chose agréable au Public de lui en faire part. C'est pourquoi je vous envoie la description & la figure du modèle, qui contient ce qu'il y a de particulier dans cette invention, afin que parmi d'autres nouveautéz en matière de sciences, vous puissiez, s'il vous plaist, les insérer dans votre Journal.

Les Horloges de cette façon étant construites en petit feront des Montres de poche très-juste & en plus grande forme, pourront servir utilement par tout ailleurs, & particulièrement à trouver les longitudes, tant sur Mer que sur Terre, puisque leur mouvement est réglé par un principe d'égalité, de même qu'est celui des Pendules corrigé par la Cycloïde, & que nulle sorte de voiture ne les peut faire arrêter.

Le secret de l'invention consiste en un ressort tourné en spirale, attaché par son extrémité intérieure à l'arbre d'un balancier équilibre, mais plus grand & plus pesant qu'à l'ordinaire, qui tourne sur ses pivots, & par son autre extrémité, à une pièce qui tient à la platine de l'Horloge. Lequel ressort, lorsqu'on met une fois le balancier en branle, serre & desserre alternativement les spires, & conserve avec le peu d'aide qui lui vient par les rouës de l'Horloge, le mouvement du balancier, en sorte que quoiqu'il fasse plus ou moins de tour, les temps de ses réciprocations sont toujours égaux les uns aux autres.

Dans la figure, la plaque de dessus de l'Horloge est *AB*. ^{Pl. 4. Fig. 1.}
Le balancier circulaire *CD*, dont l'arc ou arbre est *EF*,

Z z iij

le ressort tourné en spirale G H M , attaché à l'arbre du balancier en M. Et à la piece qui tient à la plaque de l'Horloge , en G. Toutes les spires du ressort, se tenant en l'air sans toucher à rien. N O P Q est le cocq dans lequel tourne l'un des pivots du balancier. R S , est une des rouës dentées de l'Horloge , ayant un mouvement de balancement que lui donne la rouë de rencontre. Et cette rouë R S engraine dans le pignon T , qui tient à l'arbre du balancier , duquel par ce moyen le mouvement est entretenu autant qu'il est necessaire.



EXTRAIT DES REGISTRES

DE L'ACADEMIE ROYALE

DES SCIENCES.

Contenant le rapport que M. Perrault y a fait de deux choses remarquables qu'il a observées , touchant les Vers qui s'engendrent dans les intestins.

1675.P.144. **L**A premiere est qu'il y a quelque temps qu'une Fille âgée environ de vingt-deux à vingt-trois ans le vint trouver dans la Sale des Ecoles de Medecine , pour le consulter avec quelques autres Docteurs sur son mal. Elle leur dit que depuis deux ans elle étoit tourmentée d'un vomissement de Vers qui lui arrivoit reglement tous les jours à une même heure avec de grandes convulsions , & qu'elle sentoit même que cette heure approchoit ; en effet , au même temps elle prit la main de celui qui lui tenoit le poux , qu'elle lui serra fortement sans qu'il s'en pût défaire pendant un demi quart d'heure que la convulsion dura , à la fin de laquelle elle vomit quelques eaux avec 28 ou 30 Vers de la forme & de la grandeur des Sangsues

fig. 1.

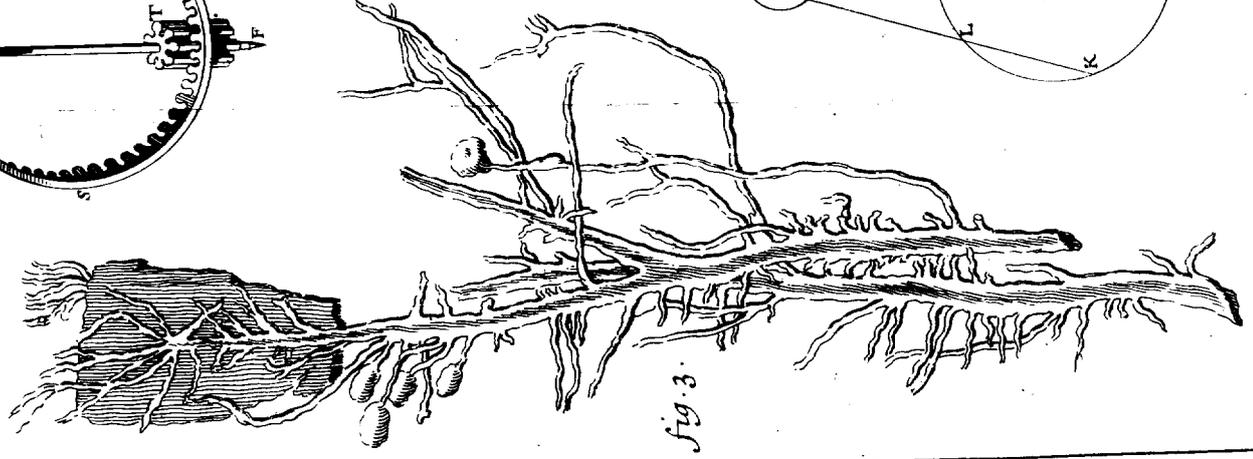
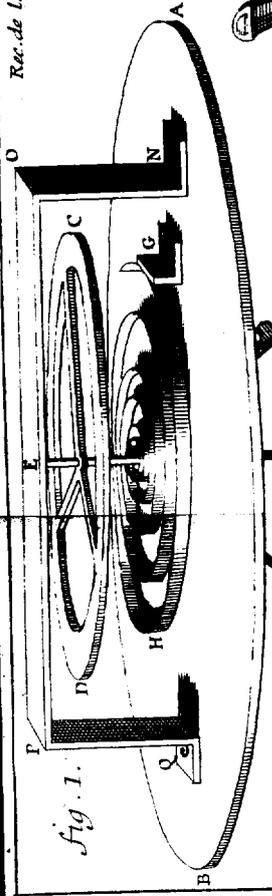


fig. 3.

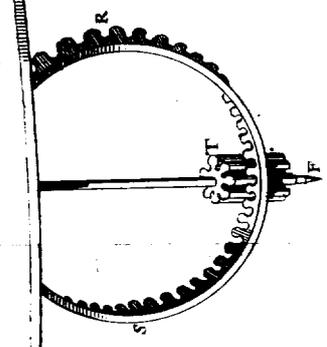


fig. 2.

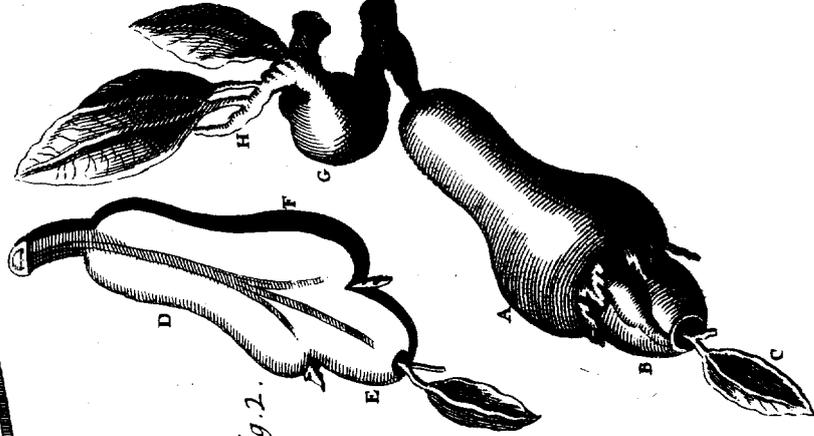


fig. 4.

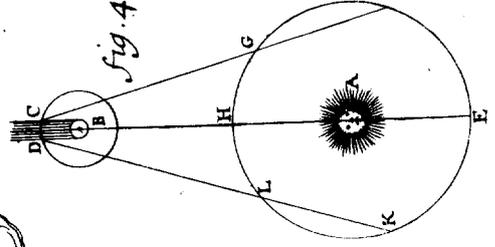


fig. 5.

Die 16. decembris m
quarunda ad punctum
19. et diebus sequ
ad alia puncta inter r

